

ÉDITORIAL

Résultat des élections présidentielles américaines: réformer le programme pour la santé reproductive et les droits des femmes

DOI: 10.29063/ajrh2020/v24i4.1

Friday Okonofua¹, Karl Eimuhi², Akhere Omonkhua³, Lorretta Ntoimo⁴, Joseph Balogun⁵

Rédacteur en chef, professeur et chef de centre, Centre d'excellence en innovation en santé reproductive, Université du Bénin, Nigéria¹; Rédactrice en chef, Women's Health and Action Research Center, Benin City, Nigéria²; Editeur, professeur et chef, Département de biochimie médicale, Université du Bénin, Nigéria³; Head, Département de sociologie et de démographie, Université fédérale, Oye-Ekiti, Nigéria⁴; and Rédacteur adjoint et professeur distingué, Chicago State University, Chicago, États-Unis⁵

***Pour la Correspondance:** Courriel: feokonofua@yahoo.co.uk

Au moment de finaliser cet éditorial (28 novembre 2020), Joe Biden a été projeté par les grands réseaux de télévision et de médias comme le vainqueur de l'élection présidentielle de 2020 aux États-Unis. À moins d'évolutions imprévues, il est maintenant évident qu'il sera assermenté en tant que 46^e président des États-Unis (POTUS) le mercredi 20 janvier 2021. Avec cette probabilité accrue de la présidence Biden du pays le plus puissant du monde, il convient d'explorer ce que cela signifie pour la santé et les droits en matière de reproduction, la santé des femmes et le développement social, non seulement aux États-Unis mais aussi pour l'Afrique et le reste du monde. Au début de la présidence de Donald Trump en 2017, ce journal a averti que "le renversement des politiques progressistes américaines aura des effets néfastes sur la mise en œuvre des objectifs de développement durable, dont trois ont été spécifiquement conçus pour promouvoir l'égalité des sexes et l'égalité sociale. dans le monde"¹.

Il n'est donc pas surprenant que la performance de Donald Trump dans les domaines de la justice sociale, de l'équité raciale et de l'égalité des sexes ait figuré en bonne place dans les campagnes pour les élections de 2020 et ait été des points importants pour ancrer la victoire de Joe Biden. En tant que démocrate pragmatique, le président élu Biden promet de reconstituer certains des principes les plus attachants dans la promotion de la santé et du développement des femmes, de la santé reproductive et de la justice sociale de deux manières principales. D'abord et avant tout, son choix d'une femme comme vice-présidente convainc le monde qu' "il a mis son argent là où il est". Le choix et l'émergence de Kamala Harris en tant que vice-présidente, la première femme à occuper la plus haute position politique aux États-Unis, témoigne du positionnement de Biden en tant que fervente défenseuse et praticienne des droits des femmes et de la justice

sociale. En plus d'être une femme, Harris est d'origine asiatique et africaine minoritaire. Son identité raciale suggère que Biden s'identifie à une Amérique plus diversifiée et multiraciale. Ce choix stratégique offre une lueur d'espoir pour tous les réformateurs sociaux et défenseurs des droits de l'homme du monde entier que les États-Unis vont à nouveau promouvoir la justice sociale et l'égalité pour toutes les personnes dans le monde.

Deuxièmement, il convient de noter que Joe Biden a fondé sa campagne sur le choix reproductif et a pris des engagements spécifiques pour promouvoir la santé et les droits reproductifs s'il est élu POTUS. À cet égard, certaines des promesses et engagements qu'il a pris comprenaient:

"le soutien au droit à la vie privée, sur lequel repose toute la notion du droit de la femme au choix"²; 2) sa promesse d'éliminer la règle du bâillon mondial³; 3) son engagement de "protéger le contrôle des naissances pour quatre millions de personnes et de faire en sorte que tous aient accès à toutes les options de soins de santé"³; 4) son engagement à mettre en œuvre un programme de lutte contre la mortalité et la santé maternelles⁴; et 5) son soutien à "une éducation sexuelle complète et adaptée à l'âge qui inclut des méthodes de prévention fondées sur la science"⁵

Si ces engagements sont mis en œuvre, cela représentera un réveil et une prééminence renouvelés pour la santé et les droits sexuels et reproductifs aux États-Unis et dans le monde.

Malgré ces assurances, une question pertinente et critique est de savoir si l'engagement de choix et de promotion de la santé et des droits en matière de reproduction et de l'égalité des femmes aux États-Unis

sera maintenu après la présidence de Biden. Le moment est venu de réfléchir à cette énigme, car le monde a été témoin à plusieurs reprises d'une oscillation entre le choix et l'agenda anti-choix aux États-Unis - des développements qui ont eu de graves implications pour le reste du monde. Compte tenu de l'acrimonie associée à l'élection présidentielle américaine de 2020, on s'attend à ce que le parti d'opposition se montre bruyant pendant l'administration de Biden pour contrer certains des arguments qui ont conduit à sa victoire. À cet égard, le président Biden et son administration devront travailler dur pour faire aimer les principes d'humanité, de conscience sociale et d'égalité dans l'esprit des Américains, et ils ne devraient pas hésiter à recourir au soutien international / multilatéral pour faire avancer leur programme. Ce faisant, le mandat de Biden annulera le cycle des fluctuations politiques concernant la santé et les droits sexuels et reproductifs qui ont caractérisé le système politique des États-Unis au cours des quatre dernières décennies.

La Revue Africaine de sante de la reproduction estime que le président élu Biden peut enraciner, consolider et soutenir ces principes dans le système américain et engendrer une influence positive à travers le monde de trois manières principales. Premièrement, le succès du vice-président Kamala Harris prouverait au peuple américain que l'on peut compter sur les femmes pour assurer un leadership crédible et solide. Cela offrirait une nouvelle façon de penser l'égalité des sexes et aiderait les femmes à tirer parti des opportunités futures. Biden serait blâmé si Harris échouait, et ce serait un point sensible sur lequel l'opposition montera ses dénigrements. Par conséquent, Biden doit fournir un soutien essentiel à la vice-présidente Harris, notamment en lui offrant des prérogatives et une visibilité spécifiques pour lui permettre de réussir dans ses fonctions. Nous croyons fermement que le succès de Harris en tant que vice-président devrait être l'un des principaux points de l'ordre du jour stratégique qui soutiendraient les principes adoptés pendant le mandat de Biden.

Deuxièmement, la préférence de Biden pour le choix et les droits reproductifs ne devrait pas être une expression rhétorique mais devrait être basée sur des politiques empiriques et des programmes de soutien. Dans un passé récent, les présidents démocrates des États-Unis ont fait des déclarations favorables au choix, mais l'appui substantiel à la mise en œuvre de programmes solides sur le choix et les droits en matière de procréation à l'échelle mondiale a été limité. Quatre ans, c'est court. Par conséquent, Biden ne devrait pas perdre de temps. Il devrait abandonner certaines des politiques désagréables et des goulots d'étranglement

placés par l'administration sortante qui ont entravé les efforts mondiaux visant à atteindre les objectifs de la Conférence internationale sur la population et le développement et ceux inscrits dans les objectifs de développement durable. Avec diligence, Biden devrait inverser la politique de Trump concernant le définancement de l'Organisation mondiale de la santé et promouvoir le travail des principales institutions internationales telles que l'UNFPA, l'UNICEF et l'IPPF, qui devraient être plus audacieux dans leur formulation de politique et l'allocation des ressources pour mettre en œuvre les preuves. des activités fondées sur la santé des femmes. Au fil des ans, ces organisations ont apporté un soutien social aux citoyens les plus démunis du monde. Ce n'est que par des résultats tangibles et mesurables dans l'amélioration de la justice sociale et de l'égalité des sexes que la prémisse sur laquelle Biden a été élu sera incontestable.

Troisièmement, et surtout, il serait crucial pour la présidence de Biden d'attirer la justice sociale et d'améliorer l'économie des États-Unis le plus tôt possible. La pandémie COVID-19 a entraîné des décès et des incapacités incalculables non seulement aux États-Unis mais dans toute la communauté mondiale. Cependant, la crise a été particulièrement dévastatrice aux États-Unis, où au 28 novembre 2020, plus de 13 millions de personnes avaient été infectées, et plus de 266 000 décès étaient dus à la maladie⁶. En effet, l'une des critiques majeures du Trump l'administration a été son déni et sa mauvaise gestion de la pandémie de COVID-19 et c'est sans doute l'une des principales raisons pour lesquelles il a perdu l'élection. Par conséquent, une résolution immédiate de ce cauchemar aux États-Unis et dans le monde enverra un signal fort au reste du monde au sujet de la réengagement de l'Amérique aux diktats de la science et de la mondialisation.

En conclusion, la Revue Africaine de Sante de la Reproduction se félicite vivement de l'émergence de Joe Biden et Kamala Harris en tant que président et vice-président des États-Unis d'Amérique. Nous pensons que leur mandat est très prometteur en réveillant certains des principes les plus attachants en matière de genre et de santé et droits sexuels et reproductifs aux États-Unis et dans le monde. Cependant, nous pensons que la nouvelle administration devra travailler dur pour ancrer ces principes dans la conscience publique au fil du temps.

Conflits d'intérêts

Aucun.

Remerciements

Nous remercions Lindsay Edouard de Maurice, membre du comité de rédaction de la revue, pour sien commentaires.

Références

1. Okonofua FE et Ogu R. Reproductive Health after the US Elections: Implications for Sub-Saharan Africa (Editorial). *Revue Africaine de sante de la reproduction* 2016; 20 (4): 9-12
2. Washington Post, <https://www.washingtonpost.com/politics/2019/10/15/october-democratic-debate/> Consulté le 27 novembre 2020.
3. Biden éliminera la règle Global Gag. <https://www.plannedparenthoodaction.org/tracking-trump/polic/global-gag-rule>). Consulté le 27 novembre 2020.
4. Mortalité maternelle. <https://www.plannedparenthoodaction.org/blog/black-maternal-health-week-why-we-cant-be-silent>. Consulté le 27 novembre 2020.
5. Éducation sexuelle. Pleins feux sur les candidats - Où se situe Joe Biden sur la santé et les droits sexuels et reproductifs? <https://www.plannedparenthoodaction.org/elections/presidential-candidate-profiles/joe-biden>
6. Université de médecine Johns Hopkins (2020) Coronavirus Resource Center <https://coronavirus.jhu.edu/> Consulté le 28 novembre 2020.